PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Nomination d'un nouveau secrétaire général

Après une hibernation de près de six mois, Bouteflika a repris le «travail institutionnel» ce week-end avec un Conseil des ministres, mercredi, et de nouvelles nominations, jeudi.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - S'agissant du Conseil des ministres, nous apprenons de source sûre que Bouteflika avait tout simplement rejeté le rapport présenté par le ministre de la Jeunesse et des Sports, sur «la jeunesse». «Je veux un projet avec des propositions concrètes», dira Bouteflika à l'adresse de son ministre. Le communiqué final du Conseil des ministres n'a d'ailleurs pas du tout évoqué le point relatif à la «jeunesse», pourtant inscrit au programme.

Concernant les nouvelles nominations, il s'agit surtout de celle de Okbi Hebba, désormais nouveau secrétaire général de la présidence, en remplacement de Noureddine Salah. L'un des principaux conseillers de Bouteflika, Okbi Hebba, cadre au FLN et éminent économiste, avait eu, par le passé, à diriger le cabinet du gouvernement Ouyahia. L'autre nomination d'importance est celle de Baghdadli Abdelmadjid au poste de directeur de l'administration générale de la présidence en remplacement de Mohamed Mezhoud. Le nouveau DAG de la présidence était précédemment directeur général de l'Agence nationale du développement des investissements (Andi) et ex-cadre à la Sonelgaz. Au chapitre toujours des nominations, et outre la désignation de Ouahid Bouabdellah à la tête d'Air Algérie, Bouteflika a désigné un nouveau directeur général des forêts Abdelmalek Titah, en l'occurrence. Ce dernier occupait auparavant le poste de directeur du Parc zoologique de Ben-Aknoun à Alger après avoir été directeur de l'agriculture de la wilaya de Blida. Mercredi dernier, c'est un nouveau secrétaire général pour le ministère du Travail que Bouteflika avait désigné. Auparavant, Farida Bessa, qui était directrice de la presse écrite au ministère de la Communication, a été désignée directrice de la communication à la présidence de la République, un poste resté vacant depuis 2006. «Ce sont des nominations qui en appelleront d'autres», commente une source proche de la présidence.

K. A.

IL A ÉTÉ INSTALLÉ JEUDI PASSÉ

Wahid Bouabdellah, patron d'Air Algérie

Le remplaçant de feu Mohamed Tayeb Benouis à la tête de la compagnie nationale Air Algérie est finalement connu. Il s'agit de M. Wahid Bouabdellah, ancien député, ex-directeur de l'Agence nationale d'édition et de publicité (Anep) et ex-P-dg de Cosider.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Son nom est revenu avec insistance ces derniers mois, à côté d'autres noms comme l'ancien ministre des Finances Abdelatif Benachenhou et Slim Benabdellah, ancien pilote du Groupe de liaisons aériennes ministérielles (Glam).

Et c'est finalement M. Bouabdellah qui a joui de la totale confiance du président de la République qui l'a nommé officiellement mercredi dernier, dans le cadre des décisions individuelles relatives aux emplois supérieurs de l'Etat adopté lors du conseil des ministres. Le nouveau P-dg d'Air Algérie a été installé jeudi à son poste. Suite à cela, il a rendu visite au nouveau siège d'Air Algérie, apprend-on de source proche.

M. Bouabdellah a été désigné par les cercles économiques comme étant l'homme de la situation. Celui qui redonnera de l'élan à la compagnie aérienne qui sommeille depuis plus d'une année. La tâche sera d'autant rude pour le nouveau patron d'Air Algérie.

Si les mécanismes de modernisation et de développement de la compagnie sont mis en place, par l'adoption, depuis 2005, d'une nouvelle stratégie de restructuration, il n'en demeure pas moins que le point noir de la compagnie reste la gestion de ses ressources humaines.

Photo : Samir Sid

Redonner de l'élan à la compagnie.

Mais il faut dire que Wahid Bouabdallah a occupé de très importants postes par le passé qui lui donnent, aujourd'hui, cette posture de gestionnaire des premiers rangs. Saura-t-il ainsi tenir ce challenge ? En tout cas, la nouvelle grille des salaires sera le premier dossier que le nouveau P-dg d'Air Algérie trouvera sur la table des discussions. Une question qu'il doit gérer avec beaucoup d'intérêt s'il compte faire face à l'exode de ses pilotes, notamment les plus expérimentés d'entre eux, qui font aujourd'hui objet de convoitises des compagnies aériennes étrangères. Des pilotes, stewards, hôtesses de l'air et même des agents commerciaux ont déserté la compagnie nationale pour des salaires faramineux offerts par des compagnies des pays du Golfe.

Alors le moment n'est-il pas venu pour arrêter cette saignée ? Le ministre des Transports qui a intervenu aux assises d'Air Algérie, tenues il y a une quinzaine de jours à Alger, a insisté sur l'amélioration des conditions de travail du personnel navigant, sachant que l'Algérie a les ressources financières pour cela. Les prochaines semaines révéleront la stratégie du nouveau boss d'Air Algérie sur cette question, avant qu'il s'attaque à d'autres dossiers tout aussi importants, à savoir le renouvellement de la flotte de la compagnie et l'ouverture de nouvelles dessertes internationales. Air Algérie compte, en effet, acquérir 28 avions.

R. M.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES TRANSPORTS FERROVIAIRES

Un nouveau DG aux commandes

Depuis jeudi dernier, un nouveau directeur général est à la tête de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF). Il s'agit de Benameur Mourad, ex-directeur des infrastructures. Il prend la relève de Abdelhamid Lalaïmia, après avoir été «chassé» pour un certain temps de cette entreprise. Une «traversée du désert» s'en est suivie avant d'accéder à ce nouveau poste de responsabilité. Pour Benameur Mourad, le train se met une seconde fois à siffler.

Meriem Ouyahia – Alger (Le Soir) - Cette entreprise publique à caractère industriel et commercial (Epic) est revenue sur les rails avec un ambitieux programme de modernisation. 500 milliards de dinars ont été dégagés à cet effet par l'Etat. L'objectif étant d'atteindre d'ici l'horizon 2010, 80 millions de voyageurs par an au lieu de 27,2 millions actuellement ainsi que le transport de 15 millions de tonnes de marchandises au lieu de 8,3 millions/an. Pour atteindre ces chiffres, la SNTF table, pour ce qui est du transport de voyageurs, sur une fréquence très élevée des trains, un confort accru (achat de nouveaux matériels roulants) et à une réduction du temps de parcours. Concernant les grandes lignes, la SNTF prévoit de passer de 800 millions en 2004 le nombre de sièges kilomètres offert (SKO) à 2,6 milliards à la fin 2010. Dans ce cadre, les deux premiers autorails d'une série de 17 sont arrivés d'Espagne.

Fabriqués par le constructeur CAF, ils sont actuellement en essai sur les voies ferrées. Deux autorails ont été réceptionnés, la livraison et la réception des 15 restants se feront au rythme de 1 par mois jusqu'en mai puis 2 par mois à partir de juin 2008. Leur exploitation se fera au fur et à mesure des essais concluants. Ces autorails dédiés au trafic régional desserviront à partir d'Alger, de Constantine et d'Oran, les principales villes d'Algérie.

Photo : DR.

Atteindre 80 millions de voyageurs par an à l'horizon 2010.

Quant à la vitesse commerciale, elle devra augmenter sur les axes privilégiés de la rocade Oran-Alger-Annaba en vue d'une réduction progressive du temps moyen de parcours pour atteindre en 2012 des durées extrêmement raisonnables, par exemple Alger-Annaba (629 km) le trajet sera effectué en seulement six heures au lieu de 10h 20 actuellement.

Pour cela, l'électrification de la rocade ferroviaire Annaba-Alger-Oran frontières marocaines (1300 km), doit se faire en plus de la modernisation de la ligne existante Biskra-Touggourt (217 km), de la ligne minière Annaba-Tébessa (380 km), de celle qui existe déjà entre Thénia-Tizi Ouzou et son électrification jusqu'à Oued Aïssi (65 km), la mise à voie normale de la ligne Relizane-Tiaret (120 km), l'électrification des voies de réhabilitation des infrastructures de la ligne Béni Mansour-Béjaïa (88 km) ainsi que l'extension du réseau national par la création de nouvelles lignes, notamment Touggourt-Hassi Messaoud-Nouvelle ville (240 km), et Boumedfaâ-Boughezoul-Aïn Oussera-Djelfa (260 km).Dans ce cadre, la SNTF a réalisé avec succès, au mois de janvier dernier, une tranche d'essai de quatre heures sur la ligne Alger-Oran. L'entreprise a en effet, réussi au cours de cet essai un nouveau meilleur temps de parcours tout à fait remarquable de 4h00 entre Alger et Oran contre les 4h30 habituelles.

Ce gain de temps de 30 mimutes a nécessité de nombreux travaux sur la voie ferrée et l'apport de nouvelles locomotives atteignant la vitesse de 160 km/h.

M. O.